nouveau style

tango nomade

romantisme et mystère

savant et populaire

profonde sensibilité

compositions originales

plein de vie

musique de chambre

délicieux

hardi et envoûtant

humanité

son nouveau

DOSSIER DE PRESSE
Jerez Le Cam

inventif

profonde sensibilité

prodigieusement virtuose

roboratif et mélancolique

musique complexe d'accès aisé

regard nouveau et bienvenu sur le tango

mer Noire

agrandit le champ des possibles

Contacts.....Catherine Drouillet – administration@jerezlecam.com – 01 48 07 30 79.....
Eva Lambert – diffusion@jerezlecam.com – 06 73 60 35 09.....

Presse Web

1er mai 2013

Gerardo Jerez Le Cam

jeudi, 16 mai 2013 à 19h
“Il n’y a pas de passeport pour passer d’une musique à une autre”

Raices, c’est l’histoire d’un quatuor formé depuis huit ans, l’histoire d’une osmose musicale. Entre superposition de musique tzigane et folklorique, Gerardo Jerez Le Cam rend hommage à ses origines, toutes ses origines.

Parlez-nous du projet *Raices* ?
C’est un carnet de voyage où se croisent des influences africaines, hispaniques, roumaines... C’est aussi le mélange de la musique populaire et savante : certains y entendent des références à Bach ou Bartók. Lorsque je compose, il n’y a pas de passeport pour passer d’une musique à une autre.

Y a-t-il des anecdotes dans ce voyage musical ?
Chaque morceau raconte une histoire. En concert, j’ai l’habitude d’expliquer comment j’ai composé l’instrumental. Par exemple, *Yamparanta* a été imaginée quand je ramassais des capsules, mon hobbie quand je pars en tournée.

Lors de cette soirée, vous proposez également une de vos créations : *Las voces del silencio*.
Ce projet, c’est une aventure ! Je suis allé rencontrer le peuple Wichi, au nord de l’Argentine. J’y ai rencontré Lecko Zamora, écrivain et poète. J’ai décidé d’instrumentaliser ses textes, et de créer un opéra concert où il y aurait des chants et des projections vidéos.

Quel est le thème de ces textes?
Ça raconte le périple des Wichis en tant que peuple, leur mésaventure face aux conquérants, et leur misère devant à la déforestation.

Propos recueillis par Clotilde Rollin

mondomix
Le magazine des musiques et cultures dans le monde

Jerez Le Cam : le dialogue du tango argentin et de la légèreté tzigane

Submitted by Mondomix on mer, 03/20/2013 - 10:51
141 visites | 0 réactions
Share on facebook Share on print Share on email Share on twitter Share on favorites More Sharing Services 3
Musique - Interview

Photo Thomas Hammje.

Le titre d'un album de 2010 en dit long sur l'originalité de **Jerez Le Cam** : *Tango Balkanico*. L'adjectif balkanique accolé au genre musical argentin éclaire la vivacité poignante du pianiste de mélodies enjouées. Arrivé de Buenos Aires il y a une vingtaine d'années, **Gerardo Jerez Le Cam** réside désormais dans la région de Nantes. Il explique sa pratique d'un subtil mélange.

Vos créations ont-elles vocation à briser les frontières entre musique savante et populaire ?

Gerardo Jerez Le Cam : Je pars du principe qu'il n'y a pas de frontière. Je ne me pose pas la question de savoir si je fais de la musique plutôt savante ou contemporaine, classique ou populaire. Pour moi, l'important est de ne pas penser à cela quand j'écris mais à des choses plus simples, comme les personnes que je dirige, le lieu où je me trouve, le rapport à la mélodie … Je laisse les influences musicales venir à moi. Naturellement, comme j'ai une éducation musicale classique et que j'ai joué beaucoup de musique populaire, on retrouve ces deux éléments dans l'écriture. Notre quartet arrive à toucher des publics de connaisseurs aussi bien que des personnes issues de milieux ruraux. Récemment, on a été dans la forêt du Nord de l'Argentine, où se trouvent les Indiens wichis, et la musique y a été très bien reçue.

La comparaison avec Astor Piazzolla **paraît frappante. Quel est votre rapport au tango ?**

Gerardo Jerez Le Cam : En Argentine, on est obligé de passer par là. On est plongé dans une sorte d'énorme piscine et cela fait partie de la personnalité des gens de la ville d'être de bons nageurs. Je le porte en moi, mais le tango a toujours été un outil ou un pont. J'ai eu l'occasion d'écouter **Piazzolla** lorsque j'avais quinze ans, dans les années soixante-dix et cela m'a beaucoup marqué. Il a ouvert le tango aux autres musiques en incluant du jazz et du rock, ce qui était scandaleux pour les musiciens traditionnels de tango.

Video : Le **Jerez Le Cam Quartet** interprète *Pachangón*, au Studio de l'Ermitage (2010)

A l'origine de votre projet, vouliez-vous le moderniser ?

Gerardo Jerez Le Cam : Je ne voulais pas nécessairement le moderniser mais trouver un langage original. J'avais envie d'exprimer le rapport de la musique avec les autres arts, comme la poésie et l'image, mais aussi des sentiments plus directs comme l'amour, les rêves et mon vécu du quotidien.

Qu'avez-vous tiré de vos collaborations avec Gotan Project ?

Gerardo Jerez Le Cam : Je suis parti deux fois en tournée avec eux, ils m'ont invité en tant que pianiste. C'était particulier parce qu'il fallait jouer pour un public beaucoup plus nombreux, la rencontre avec la salle était impressionnante . J'ai découvert Gotan Project dans les années quatre-vingt-dix et la fusion qu'ils réalisent m'intéressait.

Certaines de vos compositions laissent transparaître une ambiance plus joyeuse que dans le tango traditionnel. Cela vient-il de l'influence balkanique? Et n'est-ce pas antithétique avec ce qui fonde le tango ?

Gerardo Jerez Le Cam : Avant d'arriver en France, ma rencontre avec les musiciens des pays de l'Est a été un grand choc. Non seulement d'un point de vue musical, mais aussi dans la manière d'être des habitants. J'ai recontré des Russes, des Ukrainiens et surtout des Roumains. Leur façon de vivre l'instant et la fête dans la jovialité est d'une légèreté et d'une puissance frappantes. Tout cela s'est traduit dans la musique. J'ai pu incorporer des éléments de langage à ce que je portais en moi, c'est-à-dire le tango et la musique classique d'Amérique latine. Il m'a paru intéressant de trouver un contrepoids, un dialogue entre la pesanteur du tango et la légèreté de la musique tsigane. C'est un contraste qui marche.

Vous avez adapté des morceaux de J. S. Bach : d'où est venue cette envie ?

Gerardo Jerez Le Cam : Je joue **Bach** depuis mon enfance et c'est toujours un plaisir. Sa puissance de langage m'impressionne, ainsi que tout son aspect émotionnel. Depuis longtemps, je fais un travail sur le prélude et fugue du *Clavier bien tempéré*. J'ai voulu faire un miroir entre la musique de **Bach** et la mienne. J'étais inspiré par cet effacement des frontières entre musique populaire et savante. **Bach** était dans la même situation à son époque : c'était un grand connaisseur de la musique populaire , tout en étant très diversifié, grâce à ses visites à travers l'Europe.

Le **Jerez Le Cam Quartet**. Photo Pedro Lombardi

A l'image des mélanges musicaux que vous opérez, votre quartet est composé de membres aux multiples origines. Quelle est son histoire ?

Gerardo Jerez Le Cam : Le quator est né il y a presque huit ans, de la rencontre entre le bandonéon et le cymbalum. Je joue avec **Mihai Trestian**, d'origine moldave, depuis une quinzaine d'années. Au bandonéon, il y a **Juan Jo Masolini**, issu d'une famille de bandéonistes, qui représente la grande tradition du tango. **Iacob Maciuca** est un violoniste roumain. Je l'ai recontré en arrivant à Nantes, il y a plus de vingt ans. C'est un peu grâce à lui que j'ai découvert les premières couleurs de la musique tsigane.

Pourquoi vous êtes-vous installé en France ?

Gerardo Jerez Le Cam : Mon père est d'origine nantaise, cela m'a décidé à venir dans cette région. Je voulais venir en Europe, simplement pour découvrir une autre approche de la musique. Cela m'a beaucoup apporté d'observer les croisements culturels. J'ai aussi rencontré des personnes de pays arabes, d'Afrique, d'un peu partout. On n'a pas cette chance en Argentine. Cela a été déterminant pour l'enrichissement de ma musique.

A quel point la référence à l'immigration se reflète-t-elle dans votre musique ?

Gerardo Jerez Le Cam : Dans tout le travail que j'ai réalisé jusqu'à présent, sauf le dernier (*Las voces del silencio*), on trouve cet élément. Mes parents sont des immigrés et mes grand-parents l'étaient aussi, donc je ressens très fortement ce déracinement. Cette recherche de racines constitue la force d'une certaine nostalgie lorsque l'on arrive dans un nouveau pays. Le dernier album, *Ofofof*, s'est d'ailleurs appelé « Raices » lors de la tournée. Quant au projet *Las voces del silencio*, il résulte d'un voyage dans la province du Chaco, au Nord de l'Argentine. J'ai vu les Indiens wichis qui, eux, sont arrivés bien avant les conquistadors. Ce dernier travail évoque les origines et ne parle pas des immigrants. Il parle de ce peuple à qui l'on a arraché sa terre, de sa culture. On s'est éloigné de la ville, et en allant dans la nature, on a laissé de côté la référence à l'immigration.

Vidéo *Las voces del silencio*, opéra concert de **Gerardo Jerez Le Cam**

Propos recueillis par Lauriane Morel

- **Jerez Le Cam Quartet**, *Ofofof* (Manana)
- En concert : « Raices » le 26 mars à la maison de l'Argentine de Paris
« Tangos para Bach » le 29 mars aux Herbiers (Vendée)

Et aussi sur le web :
Le site de Jerez Le Cam

La Salida_mars/avril 2013

Jerez Le Cam a toujours le tango nomade

Le pianiste et compositeur argentin continue de tracer son sillon sans souci de frontières et défend avec un bonheur jamais émoussé son tango balkanique

Un prénom d'origine germanique dont la très large diffusion le fait citoyen de la vielle Europe et le désigne étymologiquement comme un habile manieur de lances et de flêches : Gerardo. Une ville d'Andalousie et un nectar subtil au parfum d'Ambroisie : Jerez. Mais il s'appelle (aussi) Le Cam, un patronyme à bouffer les embruns sur tous les océans ou à buriner le granit le plus dur… Le voici sur scène où son piano guide une flotte légère et ardente de l'Uruguay à la Roumanie, retour par la Moldavie jusqu'à Buenos Aires après mille et une escales réelles ou rêvées.

Ses concerts sont des voyages dont Gerardo Jerez Le Cam aime à décrire, pièce après pièce, les destinations, personnages et souvenirs qui s'y attachent comme si la rencontre en soi comptait autant que la musique. Un concert parisien à l'Ermitage –le quatuor en rond au milieu de la salle, le public tout autour, venu se chauffer au feu circulaire des cordes (piano, violon, grand cymbalum) attisées par le souffle du bandonéon- nous offrit le répertoire du dernier opus du compositeur argentin, *Ofofof* (Mañana, distribution, Naïve). Le capitaine Le Cam, marin de belles fortunes, se fit conteur dans les intervalles, offrit, l'air de rien, quelques clés, titilla les imaginations, leva un coin de sa voile sur l'essence de ses

portées. Il serait faux cependant de s'en tenir à la géographie des rencontres évoquées, car si elle précise le climat particulier de chaque création, elle livre assez peu sur la nature des compositions.
Il faut plutôt regarder sur le livre de bord de ses navigations –son site internet **(1)**- où il est écrit notamment : « la musique est pour moi une manière d'exprimer le quotidien et il me semble que ce quotidien est une préparation au voyage et au départ (…). La création musicale fait en sorte que le temps devienne éphémère et élastique, elle ralentit la durée des choses avec une tendance à arrêter leurs mouvements. Ces sensations prennent un maximum d'amplitude quand il y a le partage de la musique avec les artistes que je côtoie sur scène et avec le public… » C'est dire à quel point l'univers de Gerardo Jerez Le Cam ne saurait se réduire à sa profuse discographie. Des rencontres offertes à sa vie par l'intensif vagabondage de ce porteño de naissance à cette dilatation du temps recherchée sur le pentagramme, on identifie quelques repères où son sextant viendra lire les chemins futurs : un travail sur la tonalité hérité de son maître Alberto Mercanti, l'impressionnisme français, JS Bach, la liberté d'un Egberto Gismonti saute-frontières de génie entre musiques savantes et populaires, Béla Bartok dont « les sons et phrases projetées en multiples miroirs » le fascinent, comme « l'importance des rythmes dans son discours sonore et l'innovation quasi-totale des éléments existant à l'époque. »

Musique complexe d'accès aisé

Ces grandes bornes sur la route de Gerardo Jerez Le Cam n'auraient sans doute pas suffi à construire sa personnalité de compositeur sans la rencontre fondamentale qu'il eut en 1992, époque où il s'installa en France, avec le violoniste d'origine roumaine Iacob Maciuca. Dans un précédent entretien qu'il donna à Fabrice Hatem pour La Salida (N°33, avril 2003), notre musicien de grand large synthétisait sa recherche et évoquait cette rencontre où les deux hommes croisèrent leurs cultures respectives, argentine, tanguera, pour l'un, slave et tzigane pour l'autre. De cette matière mise en fusion, Le Cam a tiré des « Tziganiadas », « Czardango », « Marinarul » et autres « Tango balkanico », pour reprendre quelques titres explicites de sa discographie, dont les principes de composition, les couleurs mêmes, animent encore sa création contemporaine. Il expliquait alors : « j'ai notamment cherché à associer la rapidité de la ligne mélodique tzigane avec la force de la rythmique tango. Celle-ci se caractérise par un poids, une lourdeur qui va vers le bas. La musique tzigane au contraire, possède une luminosité qui part vers le haut, une effervescence ». Au-delà, Le Cam soulignait la confrontation d'un esprit nostalgique et d'une force festive, ainsi que la nécessité pour le tango « de ne jamais s'arrêter dans son voyage ».

Après vingt ans de carrière française, Jerez Le Cam ne semble toujours pas gagné par la station assise, sauf derrière son clavier. Le quatuor qu'il partageait à L'Ermitage avec son ami Maciuca, le bandonéon de Juanjo Mosalini et le cymbalum de Mihaï Trestian, a porté très haut cette fusion argentino-balkanique. Si, conformément à la tradition de son vieux prénom, Gerardo rompt les lances et lance les flèches, alors ses traits ont touché au cœur un public figé par l'accès foudroyant, simplissime, à une musique dont les ressorts sont pourtant beaucoup plus complexes, secrets d'écriture savante et de roulottes bien gardés. Ici, le bandonéon, aérophone, prend une densité très terrienne, là, le piano dialogue comme à rebours avec le cymbalum, son vieux parent nomade venu de loin. Il n'est jamais trop tard pour s'assoir en rond et ouvrir l'éventail des âmes.

JEAN-LUC THOMAS
http://www.jerezlecam.com

Interview de Gerardo Jerez Le Cam à RFI (en espagnol) par Jordi Batallé, 4 février 2013 : écouter ici

On-TopAudio.fr, 25 décembre 2012, chronique du CD OFOFOF, par Michel Bedin :
http://www.on-mag.fr/index.php/topaudio/musique/11692-cd-gerardo-jerez-le-cam-quartet-ofofof

Durée : 58' 57"
Manana sans numéro
www.mananamusic.com
www.jerezlecam.com
www.naive.fr
Notation : ✪ ✪ ✪ ✪ ***(4,5/5)***

Le quartet du pianiste Jerez Le Cam est assez particulier, car outre un violoniste, Jacob Maciuca, il comporte un bandonéoniste, Juanjo Mosalini (voir articles) et un joueur de cymbalum, Mihai Trestian. Douze compositions du pianiste qui doivent autant à l'univers argentin (et pas seulement au tango) qu'au monde centreuropéen de couleur tsigane. Car Gerardo Jerez Le Cam s'est créé sa manière à lui de voir ce qu'il appelle le tango balkanique, où des suites de Bach se mêlent avec bonheur à des rythmes de chamamés, de tangos ou de milongas, où le cymbalum vient tricoter, avec le violon ou le bando, des airs qui séduisent le piano et qui font qu'on ne sait plus si les gauchos ne dansent pas avec les Cosaques. C'est délicieux et plein de vie, c'est roboratif et mélancolique, c'est savant et populaire, prodigieusement virtuose. Cela prend sa place entre Bela Bartok et Astor Piazzolla, entre Django Reinhardt et Göran Bregovic. Beaucoup d'inspiration chez ce compositeur de talent et beaucoup de talent chez ses accompagnateurs aussi. Beaucoup de tendresse et d'humanité dans cette musique qui vient d'une profonde sensibilité. En écoutant la musique de Gerardo Jerez Le Cam, on partage un ressenti des sentiments humains qui nous sont les plus chers. Toute personne qui a été amoureuse une fois dans sa vie ou qui aurait aimé l'être ne peut qu'être troublée agréablement à l'écoute de ce brillant CD.

***A La Votre*, Télé Nantes,** magazine culturel, EuroFonik, 28 mars 2012 :
http : //www.telenantes.com/Divertissement/A-la-votre/2012/03/A-la-votre14

***Couleurs du monde,* Radio France**, Françoise Degeorges, 21 mars 2012 :
http://sites.radiofrance.fr/francemusique/em/couleurs/emission.php?e_id=435000332

Eurofonik, un vent d'Europe souffle sur Nantes,* Extrait du Journal *La Croix, Festival EuroFonik, 2 avril 2012, Jean-Yves Dana
http://www.la-croix.com/Culture-Loisirs/Culture/Musique/Eurofonik-un-vent-d-Europe-souffle-sur-Nantes-_NG_-2012-04-02-784252

« Eurofonik, un vent d'Europe souffle sur Nantes
Les sonorités de Suisse, du Portugal, de Suède et des contours méditerranéens, entre autres, se sont répandues samedi 31 mars sur le nombreux public venu assister au festival nantais.
(…)
A 20h15, le mariage de la mer Noire, de la musique de chambre et du tango avec l'ensemble Jerez Le Cam.
Le festival a permis d'entendre la première de « Raices », nouvelle création du pianiste nantais d'origine, Gerardo Jerez Le Cam, née d'une résidence à Bouguenais. Le pianiste, le violoniste Iacob Maciuca, le joueur de cymbalum Mihai Trestian et le bandonéon de Juanjo Mosalini ont proposé des échanges enthousiasmants entre plusieurs mondes avant de finalement les laisser se marier… »

1er Festivak Eurofonik – cité des congrès, extraits, blog *Atelier des Initiatives*, Sylvain Ghysens, avril 2012

« Un génial quatuor de jazz (violon, cymbalum, bandoléon, piano) dirigé par Gerardo Jerez Le Cam au piano, sosie de Robert Charlebois, qui propose une très belle rencontre des cultures tangos et des musiques tziganes et slaves. Ces quatre virtuoses passionnés nous ont offert un très joli moment, d'une musque chaude et émouvante, le spectacle était ponctué d'échange avec le public ainsi qu'une grande complicité entre les membres du groupe. »

Presse Régionale

France Bleu Loire Océan, 10 mai 2013
ÉCOUTER
Il y aura toujours un océan pour alimenter le vague à l'âme de Gerardo Jerez le Cam…celui qui sépare la France de l'Argentine. Ce pianiste-compositeur vit aujourd'hui à St Sébastien sur Loire, il s'est imposé dans notre région avec ses formations et ses créations musicales dans lesquelles il mêle tango et autres rythmes des pays de l'est et d'ailleurs …en fait, toute l'histoire de Gerardo se lit dans son nom : Jerez Le Cam.
Un paradoxe du plaisir de la tristesse à retrouver dans le spectacle Raices, ça veut dire « racines » en espagnol présenté le 16 mai au Théâtre de Rezé avec l'Arc.
A suivre ce même soir la création de « Las voces des silencio » qui rend hommage aux peuples oubliés d'Argentine.
Un spectacle qui sera aussi donné le 23 mai au Grand R à la Roche sur Yon et le 31 mai au Théâtre St Louis à Cholet.
Plus d'infos sur le site jerezlecam.com

La Nouvelle République, 29 novembre 2012
« Le public de Landes-le-Gaullois n'a quitté la grange de la Cueillas qu'après quatre rappels ! Le duo que Gerardo Jerez Le Cam forme avec Iacob Maciuca chérit des réserves de virtuosité enthousiasmante au service de superbes compositions. Ils jouent un tango poussé au point d'incandescence du lyrisme musical. C'est un répertoire héroïque qui parle au cœur, au corps et à l'esprit. »

La Nouvelle République, 30 novembre 2012
« L'Argentin (Gerardo Jerez Le Cam) et le Roumain (Iacob Maciuca) ont su entrelacer les sons de pures compositions d'un nouveau style. »

HaG!, journal d'info de la scène nationale de Blois, # 10 novembre 2012
« Pianiste et compositeur, l'Argentin Gerardo Jerez Le Cam joue du tango et parfois non.(...) Depuis qu'il a rencontré des musiciens des pays de l'est de l'Europe à son arrivée en France en 1992, le métissage est sa partition principale »

OUEST France Nantes, 7 Juin 2011

Jerez Le Cam panache Bach et musiques folkloriques

En point d'orgue de sa saison musicale, Nantes Philharmonie, l'orchestre d'harmonie de Nantes, a décidé de frapper un grand coup en invitant le pianiste argentin, Gerardo Jerez Le Cam. Ce concert, de grande envergure, fera donc se confronter ou s'épouser un large orchestre d'instruments à vent, à percussion, ainsi qu'un piano, un violon tzigane et un cymbalum slave ! L'idée de Jerez le Cam est, par le biais de compositions originales, de panacher les sonorités des musiques traditionnelles d'Argentine ou d'Europe de l'Est avec l'Art savant et sensible de Jean-Sébastien Bach. Le tout donne un magma musical où les rythmes, les timbres, les harmonies issues d'horizons très variés, fusionnent.

Aujourd'hui, à 20 h 30 au Grand Auditorium Berlioz du Conservatoire de Nantes. 20 h 30. Tarifs : 10 et 14 €, 7 € pour les - de 12 ans. Résa sur www.ticketnet.fr et au 0892 390 100. Renseignement sur www.philhar.com et au 07 86 72 16 51. Billetterie sur place.

OUEST France La Roche-Sur-Yon, septembre 2012

« Transmettre, c'est très énergisant »

Gerardo Jerez Le Cam ensemble, c'est le fil rouge du Grand R. Il mènera une action culturelle prometteuse avec le conservatoire.

Trois questions à...

Gerardo Jerez Le Cam, pianiste, compositeur d'origine argentine.

Plutôt plaisant de s'installer aussi longtemps sur une saison culturelle ?

C'est génial, en effet. Nous avons pu le faire en lien avec la scène des Arcs, à Rezé. Nous avions pu mettre en place une véritable action culturelle en jouant une soixantaine de concerts, dans des endroits singuliers : comme mon piano droit est facilement transportable, nous avons pu jouer chez des gens, dans la Maison radieuse de Rezé, ou en maisons de retraite...

Ce sera le cas dans l'agglomération du Pays yonnais ?

Nous n'avons pas encore défini le programme, mais nous pourrons jouer en septembre dans des lieux inhabituels. Marie-Pia Bureau est consciente qu'un des moyens, pour intéresser le public de l'agglomération à la saison culturelle, c'est d'aller à sa rencontre et de transmettre le sentiment musical. Nous, avec le violoniste Iacob Maciuca, nous avons l'habitude de ce contact direct, fluide, avec les gens.

Quel travail allez-vous mettre en place avec les élèves du conservatoire ?

Thomas Hammje

Je suis dans l'écriture de notre nouvelle création, *Las voces del silencio.* C'est une rencontre avec la culture de la population Wichi, peuple nomade au nord-est de l'Argentine. Ce spectacle, nous le jouerons trois fois en région, dont à La Roche, le 23 mai. Tout au long de l'année, je vais travailler avec des élèves du conservatoire, sur cette création. Transmettre, c'est essentiel et énergisant. Je travaillerai les ateliers, en lien avec les équipes pédagogiques. Les élèves du conservatoire assureront la première partie du spectacle.

Recueilli par
Loïc TISSOT.

Les autres rencontres. Les 6 et 7 décembre, à 20 h 30, *Raices,* au Théâtre. *Milonga* (bal tango), le samedi 13 avril à la salle du Manège.

OUEST France Nantes, 18 Juin 2011
Quotidien

Le chœur de foule, complice du compositeur argentin

L'idée de participer à une création de Gerardo Jerez Le Cam pour la journée musicale du 18 juin (lire ci-dessus) a emballé bon nombre de Rezéennes. Au point que l'école de musique, pilote de ce projet avec Philippe Le Corf, a dû chercher un lieu assez grand pour réunir la centaine d'inscrits. L'église du Rosaire, à Pont-Rousseau, leur a ouvert ses portes.

Mardi soir, première répétition en présence du compositeur, venu les accompagner au piano. En toute simplicité, il raconte ce qui l'a guidé dans l'écriture des cantates : « **L'histoire des migrations est un sujet qui me touche. Mon père était breton. Il a d'abord immigré à Nantes (sourires dans l'assistance). Ma mère, andalouse, a fui la guerre civile espagnole. Ils se sont rencontrés à Marseille puis sont partis à Buenos Aires. Comme beaucoup de pauvres à l'époque, l'Amérique du Sud était une aventure à tenter. Quant à moi, je suis revenu en France en 1992.** ».Gerardo Jerez Le Cam a vécu ce « **moment du départ. On laisse forcément quelque chose derrière soi.** » C'est ce que raconte Migrazar, la cantate répétée mardi par le chœur des volontaires rezéens, tous amateurs et complices de la création du compositeur argentin.

Répétition mardi soir dans l'église du Rosaire, sous la conduite de Philippe Le Corf, avec Gerardo Jerez Le Cam, compositeur des cantates parlant de l'immigration.

OUEST FRANCE Nantes, Mardi 16 mars 2010
Quotidien

Gerardo Jerez-Le Cam aux Instants du monde – Rezé

Rencontre avec le compositeur Gerardo Jerez -Le Cam, le plus rezéen des compositeurs argentins. Il animera un des temps forts du festival Les instants du monde.
Trois questions à **Gerardo Jerez-Le Cam.** Il a parcouru avec son piano tous les quartiers de la ville pour les

Instants Tango, prélude à sa nouvelle création « Tangos para Bach » qui sera jouée jeudi 18 mars, lors du festival Les Instants du monde.

On dit que vous êtes le plus Rezéen des compositeurs argentin. Quel est votre parcours ?
Je suis né à Buenos Aires. Ma mère avait fui la guerre civile espagnole. Mon père, Breton, est né ici à Nantes. J'ai grandi à Buenos Aires. Ma mère faisait du théâtre et jouait de la mandoline. Moi, ça toujours été le piano et j'en ai fait mon métier. À 20 ans, j'étais pianiste mais aussi compositeur et directeur d'orchestre. Je suis arrivé en France à 28 ans.

Comment vous êtes-vous retrouvé à collaborer avec l'Arc ?
J'avais déjà commencé à travailler sur l'Europe et j'ai décidé de m'installer dans la ville de mon père. J'ai d'abord rencontré Maurice Cosson, le directeur de l'Arc, puis Philippe Le Corf, qui avait fondé l'Aria. Il avait très envie de mieux connaître le bandonéon, l'instrument du tango. Le tango, c'est une des musiques populaires les plus classiques. Nous nous sommes aussi trouvés tous les deux un point commun : Jean-Sébastien Bach. D'où notre première création il y a deux ans, « Barok tango ».

Pendant des semaines, vous êtes allé jouer dans tous les quartiers de Rezé. Quel bilan dressez-vous de cette expérience ?
Je n'avais jamais fait ça. Avec Iacob Maciuca, qui m'accompagne au violon, nous avons tout balayé : les écoles, les centres socioculturels, les maisons de retraite, les foyers pour personnes handicapées... Nous avons joué partout, y compris au domicile des gens ou dans les couloirs du Corbusier. C'est une expérience unique et stimulante : la musique est faite pour rencontrer le public, pas pour rester dans son coin.

Jeudi 18 mars, à 20 h 30, Nouvelle création de Gerardo Jerez-Le Cam avec l'Aria, « Tangos para Bach », théâtre municipal (renseignements à l'Arc au 02 50 70 78 00).

OUEST FRANCE Nantes, 30-31 janvier 2010
Quotidien

Rezé

Les Instants du monde démarrent dans les quartiers de Rezé

La prochaine édition du festival Les instants du monde se déroulera au 16 au 21 mars. Initié par l'Arc, en partenariat avec l'école de musique et l'Aria (Académie de recherche et d'interprétation ancienne), ce festival, soutenu par la Ville, propose des instants de conversations artistiques entre différentes identités musicales. L'opportunité pour des artistes, parfois venus de très loin, d'échanger avec d'autres musiciens.

Né en Galice, Antonio Placer, chanteur à la voix exceptionnelle, compose une musique nourrie des différentes influences qui l'ont marqué. Il invitera la chanteuse galicienne Rosa Cedron, à la voix chaleureuse et élégante, pour un florilège vocal et musical. Autre invité de cette édition 2010, le Palestinien Ramzi Aburedwan. Enfant de l'Intifada, il vit aujourd'hui entre la France et la Palestine, créant là-bas des écoles de musiques pour les enfants.

La Turquie sera aussi à l'honneur, avec la présentation de Müssennâ, aux portes de l'Orient. Ce concert exceptionnel s'inspire d'un recueil de partitions du XVII[e] siècle, miraculeusement conservé, alors que la tradition musicale ottomane était avant tout orale. Instantané des musiques jouées à l'époque dans cette région du monde aux multiples influences, ce concert sera le moment fort du festival.

Bach s'invite dans les quartiers

Les Instants du monde, c'est aussi la volonté, depuis 2008, d'aller à la rencontre du public, chez lui. **« Nous voulons aller gagner des publics qui ne fréquentent pas les lieux culturels, qui pensent que ces musiques ne sont pas pour eux »**, explique Mireille Pernot, adjointe à la culture.

Le compositeur et musicien argentin Gerardo Jerez Le Cam va donc emmener, dès le 2 février, son piano dans les centres socioculturels, écoles, maisons de retraite, et même chez l'habitant. Ce sera « Les instants Bach ». **« Pour vivre à ses débuts, Bach jouait dans les maisons »**, rappelle Gerardo Jerez Le Cam. Une façon de rendre, soudain, le génial compositeur accessible.

Fruit de la complicité qui unit Philippe Le Corf, directeur de l'Aria, et Gerardo Jerez Le Cam, une nouvelle création, *Tangos para Bach*, sera aussi l'un des points d'orgue de ce prochain festival.

Le compositeur et musicien argentin Gerardo Perez Le Cam.

20 minutes, 9 décembre 2008

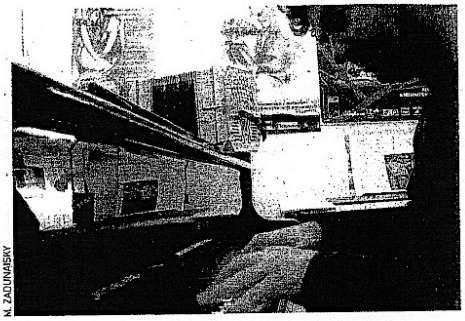
MUSIQUE Gerardo Jerez Le Cam présente un nouveau projet

LE GITAN DU TANGO ARGENTIN

DAVID PROCHASSON

Il est arrivé à Nantes en 1992 avec une furieuse envie de faire valser son tango. A l'occasion du vingtième anniversaire d'Onyx, Gerardo Jerez Le Cam est toujours au rendez-vous. En laborantin des musiques populaires, il poursuit son travail de composition. Ce soir à Saint-Herblain, après une demi-dizaine de créations à Onyx, le pianiste dévoile son dernier projet. « Tango balkanico est un nouveau répertoire, né du croisement entre les musiques de l'est et le tango », explique le musicien. Dans la continuité de l'ensemble formé en 2005, son quartet allie deux instruments rarement joués ensemble. Le bandonéon, une variante de l'accordéon typique du tango. Et le cymbalum, dont les cordes frappées sur une table sont originaires d'Europe de l'est. « La vitesse et la rapidité de la musique tzigane se marient ainsi avec l'aspect nostalgique du tango », précise Gerardo Jerez Le Cam. Un point commun entre ces musiques : l'une comme l'autre sont nées d'immigrants. A l'image du compositeur. D'un père nantais, Gerardo Jerez Le Cam a quitté l'Argentine à 28 ans alors qu'il dirigeait un orchestre d'opéra. Doté d'une formation classique, il apprit le tango dans les milieux nocturnes de Buenos Aires. Lorsqu'il posa ses valises à Nantes, c'était pour s'ouvrir à d'autres influences. « J'ai vite fait la connaissance de Jacob Maciuca, un violoniste roumain, avec qui je travaille à nouveau sur Tango balkanico », indique-t-il. Inspiré du maître du tango, Astor Piazzola mais aussi de Bach ou Ravel, Gerardo Jerez Le Cam s'est rapproché du jazz. En 2000, il jouait ainsi avec un autre Nantais, Geoffroy Tamisier pour l'inauguration de la salle de La Carrière. Le retour de Gerardo Jerez Le Cam à Saint-Herblain n'est que la poursuite d'une longue histoire d'amitié. ■

Ce soir à 20 h 30, à Onyx. 6 €.



N. ZADUNAISKY

GERARDO JEREZ LE CAM JOUE CE SOIR À ONYX POUR LES 20 ANS DE LA SALLE.

■ AU PROGRAMME

Avant le quartet de Jerez Le Cam, Onyx ouvrira avec Nausicaa, performance d'une danseuse immergée dans une bulle. Le magicien Michaël Ross animera l'entracte.

Ouest France, 16 septembre 2008
Quotidien

Chartres-de-Bretagne

Au Pôle Sud, jeudi, on déjeune avec les artistes !

Jeudi 18 septembre, pique-nique au Pôle Sud en découvrant Geraldo Jerez Le Cam, compositeur-pianiste, entouré de Jacob Maciuca au violon, Juanjo Mosalini au bandonéon et Mihai Trestian au cymbalum.

Vous êtes à Chartres jeudi midi 18 septembre ? Alors c'est au Pôle Sud qu'il faut aller manger ! Au menu du centre culturel : le quartet de Geraldo Jerez Le Cam, en répétition avant son concert sur la scène du Pôle Sud le 17 octobre.

« L'idée de ces déjeuners sur scène est partie d'un constat : beaucoup de gens déjeunent seuls, sans avoir rien à faire de spécial. On leur propose de venir avec leur sandwich et de découvrir des artistes en résidence. Nous, nous offrons le café », explique Dominique Greller, directeur du lieu.

« C'est aussi l'occasion d'échanger avec les artistes. Toutes les ouvertures sont possibles, c'est surtout, et avant tout une rencontre humaine dans un lieu qui se veut ouvert selon le bon vouloir des gens »

Jeudi, la première de ces déjeuners sur scène ne manquera pas de saveurs : le quartet Jerez le Cam, fusion des tangos argentins et des musiques tsiganes offrira un bel aperçu de son talent et ne manquera pas de susciter de beaux échanges.

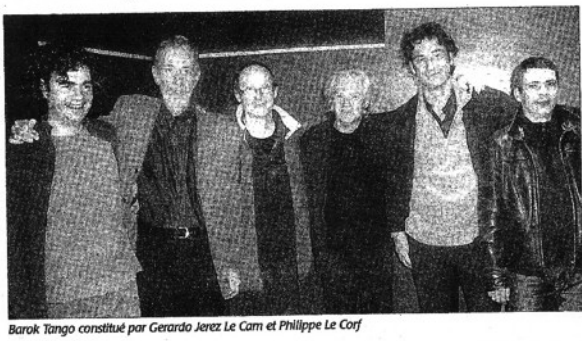
Pratique. Dejeuner sur scène, jeudi 18 septembre, de 12 h 30 à 13 h 30, entrée libre et gratuite à la rencontre de Gerardo Jerez Le Cam. Apporter son sandwich, café offert par le Pôle Sud

■ Club informatique

Multimédia. Réunion préparatoire ouverte aux nouveaux adhérents afin de mieux cibler les souhaits de chacun. La nouvelle session du club informatique commencera le lundi 6 octobre. Lundi 22 septembre, 20 h 30, salle Camille-Claudel, bâtiment des associations, pôle sud. Contact : 06 13 06 10 45.

Presse Océan, 8 mars 2008
Quotidien

Barok Tango : une belle impertinence musicale jouée à Rezé



Barok Tango constitué par Gerardo Jerez Le Cam et Philippe Le Corf

Le mini festival, les Instants du Monde de Rezé, ne pouvait pas mieux démarrer qu'avec cette création musicale, Barok Tango. Elle a laissé plus d'un mélomane surpris par autant de talents, de virtuosités, de métissages créatifs. Les rappels de fin de programme furent nourris et les enthousiasmes s'exprimèrent à la fin de chaque morceau par des applaudissements chaleureux. Cela reflétait le bonheur du public de savoir qu'il assistait à un concert unique où le baroque le disputait au tango mais pas seulement. En fait les créations du compositeur argentin Gerardo Jerez Le Cam ont su accorder les rythmes chauds du tango et du bandonéon et les sonorités des cordes d'amour qui expriment la douceur des sentiments et parfois leurs violences. Et puis, ô surprise, des accents tziganes se mêlèrent à ce jeu musical en ajoutant au baroque et au tango la fougue et une certaine mélancolie venue de Roumanie. Clairement le public a d'abord été surpris par tant de métissages puis conquis par tant de talents. Chaque musicien poussa son instrument jusque dans des expressions plutôt insolites, comme pour les violon et violoncelle de Philippe Le Corf et Philippe Foulon. Ce fut aussi le cas pour les deux violons d'amour de Mariar Iacob Maciuca et Silvio Failla qui interprétèrent quelques solos virevoltants. Au bandonéon, Juan Jo Mossalini fut pendant près de deux heures concentré sur une musique de passions, de désirs... Quant à Gerardo Jerez L Cam, non seulement il compos avec bonheur toutes les pièce du concert mais il fut un virtuos tant au clavecin qu'au piano. E bref les spectateurs ont vécu a théâtre de Rezé des moment inoubliables qui, espérons l seront renouvelés par l'ARC, l commanditaire et Philippe L Corf, instigateur et interprète.

Presse - océan. 8 Mars 2008.

Presse Océan, avril 2007
Quotidien

Sur la route de l'exil, Jerez Le Cam délivre son tango universel

Il distille une musique épatante, illustrée de mille et une trouvailles, de commentaires de foot en langue espagnole aux brouhahas du marché. C'est du tango. Rencontre avec cet argentin qui vit à Nantes.

À Buenos Aires, il y a quinze millions d'habitants. Vu de Nantes, on ne se rend pas bien compte de l'incroyable folie de cette mégapole qui dépasse l'entendement. Jerez Le Cam, aime cette ville. Il en vient, né là-bas, d'une mère andalouse et d'un père nantais, René Le Cam.

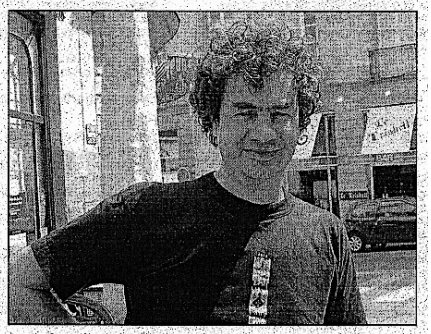
Il y a vécu jusqu'à ses 28 ans avant de poser ses bagages à Nantes. Son père a travaillé comme traceur aux chantiers navals. Jerez n'a pas suivi la même route, préférant tracer son chemin dans celui de la musique. Entre Nantes et Buenos Aires, le cœur de Jerez balance. *« C'est un phénomène de non retour. Quand tu as connu l'exil, tu ne reviens jamais vraiment, tu es toujours sur la route ».*

Un océan de musique du monde

Ici, il a d'abord créé Translave, une belle expérience en groupe de musique des pays de l'Est avant de poursuivre sous son propre nom, le « Jerez Le Cam ensemble » et de créer un spectacle, « Tango imaginario », en résidence à la Maison de la Culture de Loire-Atlantique. C'est avec ce spectacle qu'ils ont joué une quinzaine de dates et l'ont transformé en album. *« Dans le groupe, il y avait un Biélorusse, un Roumain, un Ukrainien et un Argentin »,* sourit ce grand gaillard de 42 ans, cheveux frisés et bouille souriante. Jerez est l'homme des claviers. Le tango qu'il joue ? *« C'est une musique qui se métisse comme une goutte d'eau dans un océan de musique du monde. Nos influences vont des violons tziganes de Roumanie aux percussions cubaines. L'idée que je veux transmettre, c'est montrer qu'il n'y a plus de frontières entre la musique savante ou culte et la musique populaire. J'aimerai que le spectateur ne fasse plus la différence, ne sache plus s'il entend du tango ou de la musique tzigane, qu'il oublie un peu toute cette réflexion ».*

Le « Tan » et le « go »

D'où vient le tango ? *« Ça vient de deux sons de tambours différents, le « Tan » et le « Go ». Au XIXe siècle, à Buenos Aires, un tiers de la population était africain. Ils avaient une danse rituelle sous le nom de « Cam Dom Be » et appelaient le tango le lieu où l'on allait danser. Cette musique est aussi née de l'influence des Italiens qui ont émigré à Buenos Aires et des gens des Pays de l'Est. C'est un croisement du folklore africain avec un apport mélodique de l'Europe. Le tango a toujours évolué avec le temps. Et pour qu'il continue à être vivant, il doit continuer à se métisser ».*



Jerez Le Cam prépare un nouveau spectacle intitulé « Nubes y tangos ».

C'est avec le violoniste Jacob Maduca, que cet enfant de Buenos Aires chemine depuis quatorze ans. Les deux hommes se sont croisés dans un café à Nantes et ont fait les quatre cents coups. Ils ont joué partout, des mariages aux cirques, des centres socioculturels aux crolsières.

Chef d'orchestre

Aujourd'hui, il est loin le temps où le jeune Jerez jouait du rock progressif dans La Ciudad Insomne et vendait de la quincaillerie au porte à porte pour se nourrir. *« Je faisais tous les villages à vélo et je donnai aussi des cours de piano ».* À 20 ans, il sera chef d'orchestre et d'opérettes dans Victorio Lo Piano, une formation classique qui n'avait pas les moyens de s'offrir un vrai chef d'orchestre. *« Alors je tenais ce rôle de dos, tout en jouant du piano. Avec mon cou, je donnais le rythme, je dirigeais. J'avais un piano droit et tellement je gesticulais, il avançait tout seul. J'ai mis un manche à balai entre le piano et la paroi pour le retenir et ce qui devait arriver arriva, le manche à balai a transpercé mon piano ! »*

Son prochain spectacle aura pour nom « Nubes y tangos ». Après une nouvelle résidence à la Maison de la Culture, il le présentera avec son groupe le 17 avril 2007.

Stéphane Pajot

Jerez Le Cam Ensemble. « Tango Imaginario ». Autoproduction. Distribution Anticraft.

Kostar , Avril 2007
Mensuel (culture Nantes, Anger, Rennes) et web : www.kostar.fr

tête de série

◂ACCUEIL KOSTAR ◂ACCUEIL TÊTE DE SÉRIE

Gerardo Jerez Le Cam
Haut la main
TEXTE / SYLVAIN CHANTAL * PHOTO / TANGUI JOSSIC

Installé à Nantes depuis quinze ans, le pianiste argentin puise dans ses racines pour composer un tango moderne et volcanique.

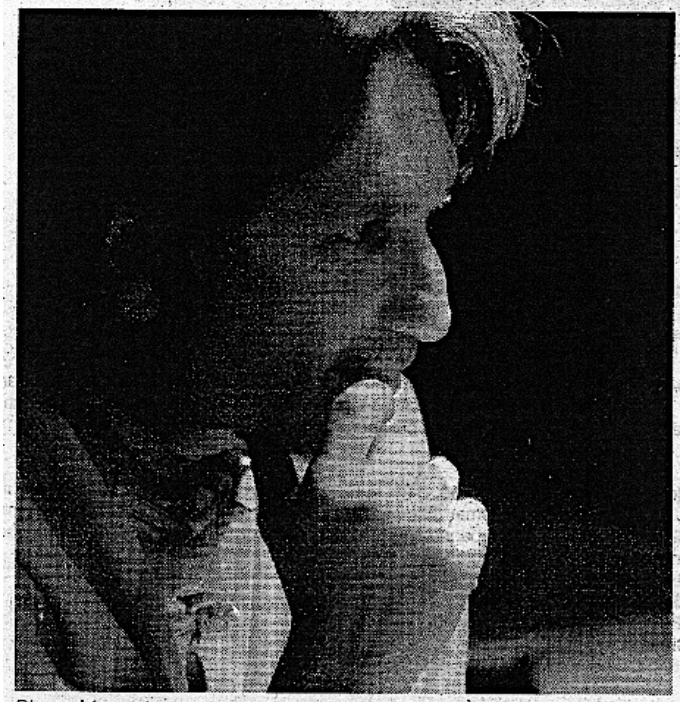
Il pleut, Nantes fait grise mine en cet après-midi de février. Gerardo Jerez Le Cam n'en a cure. Dans quelques jours, le compositeur argentin retrouvera Buenos Aires, sa canicule estivale et ses barbecues organisés à même la rue. Installé depuis 1992 à Nantes (la ville natale de son père émigré en 1948), le pianiste est invité à présenter son album *Tango imaginario* au prestigieux Festival de Tango. « J'en suis le premier surpris car le tango que je compose est très éloigné du tango puriste, un peu élitiste, qui se pratique là-bas. Je le respecte, mais je préfère chercher un son nouveau qui ne correspond pas aux codes existants. » Avec son complice roumain Jacob Maciuca, les Français Éric Chalan et Olivier Congar, et l'Argentine Sandra Rumolino, Jerez Le Cam mélange allègrement rythmes balkaniques, milonga, aboiements de chien (!) ou chants de supporters de football. ■ Le football, la deuxième passion de ce fan du club Independiente. « À Nantes, je joue au Cosmos. Mais avec des gants énormes. Je me tirerais une balle s'il m'arrivait quelque chose à une main ! » Actuellement, Gerardo travaille sur une comédie musicale intitulée *La mano de Dios*, en référence à Diego Maradona, l'idole de tous les Argentins. « Le livret est écrit. Cela traite des relations entre guerre, politique et corruption. » ■ Autres projets pour ce stakhanoviste qui collabore régulièrement avec Gotan Project, l'enregistrement d'un disque avec la chanteuse Sandra Rumolino et le deuxième album de son ensemble « même si le marché du disque est catastrophique… ». « Il y a quelques années, nous étions riches comme des chorizos. Mais je ne suis pas à plaindre ici. À Buenos Aires, les musiciens paient les salles pour se produire. » ■ À Nantes, le compositeur a trouvé refuge à la Maison de la Culture de Loire- Atlantique. Son directeur, Philippe Coutant, a été séduit en 2003 par le musicien au point de lui prêter les clefs de l'Espace 44 pour qu'il y enregistre son album. Une salle qu'il retrouvera en avril pour présenter *Nubes y tangos*.

Le 17 avril, à l'Espace 44 MCLA, Nantes (44).

Ouest France, juin 2006
Quotidien

Mukta-Jerez Le Cam : jeux sans frontières

Ce soir, rencontre inédite entre l'Inde et l'Argentine avec deux formations basées à Nantes et des grands musiciens qui brassent les genres.



Simon Mary, chantre et contrebassiste de Mukta. À droite, Gerardo Jerez Le Cam, pianiste. Les deux formations joueront ensemble.

Christophe Colomb croyait découvrir les Indes. C'étaient les Amériques. Ce soir, les deux continents se rencontrent via Nantes à l'espace 44 : Mukta dealc avec Le Cam, le haveli avec la tangueria, la cithare avec le bandonéon.

Mais aussi le cymbalum et la trompette, le jazz et la musique tzigane, l'Afrique et la Roumanie. Les deux formations ne connaissent pas les frontières. Pas plus que n'en n'ont les mers entre les continents.

Grandes voyageuses musicales domiciliées à Nantes, Mukta et Jerez Le Cam Ensemble partagent d'ailleurs un même percussionniste, Olivier Congar.

« Dans l'Ensemble, Olivier fait le lien avec les musiques africaines. L'Afrique est pour beaucoup dans la musique argentine. Et avec Jacob Maciuna, on part vers les musiques tziganes. La grande immigration slave en Argentine a apporté le violon », explique Gerardo Jerez Le Cam qui depuis quelques mois, partage également un trio avec Simon Mary et le non moins talentueux trompettiste, Geoffroy Tamisier.

L'actualité est multiple pour Gerardo. Ce récent trio, ce concert inédit et un fort bel album qui sort en avant-première à Nantes, cette semaine, distribué par le tout neuf label Anticraft. Suite d'images et d'ambiances musicales, *Tango Imaginario* fixe le spectacle que Le Cam ensemble avait créé à MCLA en mai 2005.

En avril prochain, l'Ensemble reviendra pour une nouvelle cr tion, *Nubes y tango*. Et ce s même, si c'est hors saison, c'est cette maison que l'on pourra e tendre le Jerez Le Cam Ensemt Mukta puis les deux ensemble.

V.E.

Ce soir, à l'Espace 44 à Nant à 20 h 30. Renseignements 02 51 88 25 25.

Nantes Poches, 11 mai 2005, Solen LE CLOAREC
Hebdomadaire

JEREZ LE CAM ENSEMBLE - TANGO IMAGINARIO

C'était à l'espace 44

C'est un œil collé sur un énorme trou de serrure qui vous accueille dans la salle de l'Espace 44, pour ce concert de tango : TANGO IMAGINARIO. Un œil gris masculin qui vous fixe entre deux clignements naturels, un regard profond qui semble avoir envie de vous connaître. Avec le passage de spectatrices en goguette, des effluves de parfum fleuri ajoutent une note romantique à cet échange... Arrêtons le fantasme ! Il ne s'agit que d'un film vidéo projeté sur un fond en forme de rond qui sert joliment, de cadre et de décor pour le Jerez Le Cam Ensemble, une formation franco-argentine de cinq musiciens et une chanteuse.

Sous un éclairage orangé, ils invitent le public dans un voyage essentiellement à Buenos Aires d'hier et d'aujourd'hui, avec la sensation parfois d'une chevauchée sauvage dans la pampa. Compositeur et pianiste, Gerardo Jerez Le Cam évoque ici ou là des images de son enfance avant d'en restituer une partition musicale : les matchs de football dans des stades bondés de supporters ou l'aventure dangereuse d'y assister, les chiens errants au museau docile ou aux crocs carnivores, les pluies diluviennes qui inondent très rapidement la ville et son ciel de plomb qui alourdit l'atmosphère. Le son d'une radio et son commentateur illustre ce passé comme un bref intermède.

Chaque musicien a son instant de solo, manie son instrument avec dextérité et dans une recherche de création sonore en dehors de ses conventions. Bandonéon, piano, contrebasse et diverses percussions afro-cubaines s'allient avec fluidité, tantôt dans une douce mélancolie ou nostalgie, tantôt dans des rythmes survoltés ou « hargneux ». Là, une sonorité tzigane, ici un style amérindien. L'esprit vagabonde dans une histoire, un lieu, avec des personnages. Le tango dégageant une telle puissance d'émotions, portant un tel imaginaire, en fait chacun peut se faire un film.

De temps en temps Sandra Rumolino, la chanteuse, fait son apparition toute de blanc vêtue, toute en finesse. De sa belle voix travaillée par le soleil, elle offre mélancolie, douceur ou comédie. La complicité de ces six artistes fait non seulement plaisir à voir, mais contribue aussi à rendre ce spectacle de tango enchanteur. Il ne manquait qu'un couple de danseurs...

Solen LE CLOAREC

Supplément ***Ouest France***, Scène Nationale de Saint-Brieuc – La Passerelle
Sept-Oct-Nov 2005

Le tango dans tous ses états

Philippe Sturbelle collabore à la mise en scène de *Tango, verduras y otras yerbas*, de l'Argentine Camilla Saraceni. Il raconte un spectacle plein de piment. Comme un tango argentin.

Le tango, c'est Buenos Aires, ses mythes et ses réalités.

Ce spectacle, est-ce de la danse, du théâtre, une comédie musicale ?

C'est un peu tout ça. Cela commence comme un concert, avec deux musiciens sur scène. Mais cela devient rapidement un récit. Jorge Rodriguez, un danseur argentin, raconte ce qu'est le tango. Il raconte l'Argentine, Buenos Aires, les codes, les lieux, les gens qui dansent. Il nous plonge dans cette ambiance de cabaret avec gourmandise. Un deuxième récit, celui d'une Française qui a passé quinze jours en Argentine, Sylvie Cavé, raconte sa découverte du tango.

Bien sûr, les récits sont illustrés par de la danse. Et tout se termine par un bal, auquel sont conviés les spectateurs. C'est un voyage dans le tango, dans ses mots et ses mouvements.

Que signifie le titre, *Tango, verduras y otras yerbas* ?

Les verduras, ce sont les légumes qui accompagnent un plat ; les yerbas ce sont les herbes, mais aussi le maté, la boisson nationale. Métaphoriquement, c'est tout ce qui accompagne, enjolive, épice le tango. Ce sont aussi les mythes et les histoires que l'on raconte autour du tango. Un baratin très pimenté.

Quelles musiques entend-on pendant la représentation ?

Des compositions originales du pianiste argentin Gerardo Jerez Le Cam. Sur scène celui-ci joue avec le violoniste roumain Marian Jacob Maciuca.

Pas de bandonéon ?

Non. C'est effectivement l'instrument traditionnel du tango. Mais le tango a d'abord été un chant d'immigrés, une danse d'hommes, avec de nombreuses influences d'Europe de l'est, tsiganes notamment. Le violon est donc aussi un instrument du tango. Le piano est arrivé plus tardivement, quand le tango est sorti des quartiers populaires pour devenir aussi la musique de la bonne société. On y retrouve aussi des sonorités africaines. Les compositions de Gerardo Jerez Le Cam poussent le tango vers ailleurs, vers des choses nouvelles.

❑ **Jeudi 10 novembre,** à 20 h 30, théâtre Louis-Guilloux. Après le spectacle, le public est convié au bal du tango.

Presse Internationale

Le Petit Journal, 20 août 2009, Iris MEYER
Le média des français et francophones à l'étranger – Buenos Aires
Quotidien, www.lepetitjournal.com

PORTRAIT - Du tango franco-balkanique

jeudi 20 août 2009

Installé en France et de passage en Argentine à l'occasion du Festival de Tango, Gerardo Jerez Le Cam séduit avec sa fusion de tango moderne, rythmes balkaniques et folklore. Rencontre

(Photo : DR/Gerardo Jerez Le Cam)

Argentin d'origine, le pianiste et compositeur Gerardo Jerez Le Cam est toujours à la recherche d'un son nouveau : ses compositions mélangent allègrement tango moderne, rythmes balkaniques et folklore. Il a créé, en France, en 2005, le Jerez Le Cam Quartet avec l'Argentin Juanjo Mosalini (bandonéon), le Roumain Jacob Maciuca (violon) et Mihai Trestian (cymbalum). Lui-même assure le piano et la composition.

Croisement de cultures.

Bercé par l'éducation française, Gerardo est parti pour la France, pays natal de son père, en 1992, à l'âge de 29 ans : *"Je m'y suis installé en pensant d'abord que je ferais un petit passage puis retournerais au pays, mais il s'est avéré que j'ai tout de suite trouvé là-bas des musiciens avec qui j'avais des rapports très intenses… puis les années ont passé"*. La rencontre avec Jacob Maciuca, musicien roumain, sera fondamentale : *"La région du Dobrogea compte 17 nationalités, d'où naît un folklore musical d'une richesse incroyable et auquel le tango s'est intégré de façon assez naturelle. Mon travail était de développer ce style"*. C'est en France qu'ils fondent en 1996 le groupe Translave, première rencontre des cultures tango et tzigane, qui compte plus de 350 concerts à ce jour. Le rôle de la France dans tout ça ? *"Elle est le point d'union, d'assemblage, le pays qui m'a permis de m'établir, de faire un atelier de création, et m'a donné la chance d'ouvrir mon esprit"*.

Croisement de générations.
Le passage du Jerez Le Cam Quartet en Argentine permet de renforcer leur coopération avec l'Orquesta-Escuela de Chascomus, située dans le sud de la province de Buenos Aires. Intégré par des enfants et jeunes de 3 à 23 ans, l'objectif est d'apprendre la musique par la pratique et le dialogue, en groupe et avec le maître : "C*ette orchestre-école est particulièrement importante, car c'est la première, qui a initié un effet de contagion : aujourd'hui, il y en a plus de 1000 en Argentine."* Jerez Le Cam est impliqué depuis des années dans le projet : d'abord, en envoyant des instruments de musique collectés en France aux enfants qui n'ont pas les moyens d'en acheter ; il y a trois ans, le premier atelier – projet d'un semaine accompagné des musiciens de l'Ensemble – a été mis en place, expérience renouvelée cette année, avec sept nouvelles pièces composées à cette occasion.

Pièce de musée.
La musique de Gerardo est alimentée par ses voyages, par les rencontres qu'il fait dans les "*villes aux milles miroirs"* du monde. Connaît-il la nostalgie, ce "*mal du pays"* cher au tango ? "*Je vis un éternel déracinement, une espèce de détachement de soi, d'entrée dans le rêve, car on sait qu'on ne pourra pas revenir: lorsqu'on revient, le pays a changé".* Cependant, le tango n'est pas son instrument principal : ."*C'est un passage, un pont, en constante évolution. Si on veut le figer, il devient une pièce de musée"*
Iris MEYER

La Gaceta, 5 septembre 2009
Quotidien, Argentine

CONCIERTO

Presentan una extraña fusión de tango con música zíngara

Gerardo Jerez Le cam, un argentino radicado en Francia, se cruzó con músicos rumanos y creó un nuevo estilo, el tango balcánico. Actuará mañana en el Virla

ARCHIVO

ez Le Cam integró distintos lenguajes.

Un pianista nacido en la provincia de Buenos Aires que vive en Francia y visita con frecuencia una ciudad rumana en la que convive 17 nacionalidades, cada una con su influencia cultural particular, creó un nuevo género musical: el tango balcánico.

Ese es el nombre que encontró **Gerardo Jerez Le Cam**, quien desde 1992 vive en Europa, desde donde interactúa con músicos de la región del Mar Negro y de otras nacionalidades, entre los que se encuentra la música zíngara (gitana) y eslava. Con dos de ellos se presentará por primera vez en Tucumán mañana a las 21 en el Virla (25 de Mayo 265).

"Cómo compositor e intérprete venía del tango y de la música clásica, y allá empecé a girar hacia ese estilo de los Balcanes, y poco a poco fueron apareciendo puntos en común en las síncopas, las armonías, los contrapuntos... y también en la superposición de la nostalgia y la violencia del tango con la ligereza de la música zíngara", le dijo Jerez Le Cam a LA GACETA.

De alguna forma, se creó una comunión muy fuerte entre él y sus compañeros, que terminó borrando las fronteras. "El lenguaje se ha integrado a esa dinámica, y terminamos creando un estilo nuevo", definió.

Una de las particularidades de su música es el uso del cimbalo. "Es un instrumento muy raro; en la Argentina hay muy pocos. Es de origen indio, y los gitanos lo llevaron a Europa del este y a los países árabes. Los primeros modelos son del siglo XVIII, y tiene una percusión muy particular, que es lo que caracteriza a la música gitana, así como el bandoneón es típico del tango", explicó.

El responsable de tocar el cimbalo es **Mihai Trestian**. El grupo se completa con el violinista **Iacob Maciuca** (de Rumania como Trestian), y el bandoneonista **Juanjo Mosalini**.

La definición de tango balcánico actúa como metáfora de ubicación, según explicó Jerez Le Cam. "Preferimos que sea el público el que diga si estamos más orientados hacia el tango o hacia la música zíngara, y que etiquete lo que hacemos; yo sé que hay pasajes y frases que pertenecen al lenguaje del tango, y otros que no, así que esto lleva a la aventura de la creación", dijo. Jerez Le Cam consideró que, de alguna manera, la música va transformándose y recreándose, con las influencias que los creadores van recibiendo en su andar. De esa manera citó como ejemplo el trabajo que hace el tucumano **Juan "Popi" Quintero** con el folclore argentino. "Toqué con él en Europa, y lo que hace es extraordinario porque lleva al folclore por otras latitudes, incorporando elementos que pertenecen a otros estilos", explicó.

Una experiencia muy diferente

Gerardo Jerez Le Cam participó en el Festival de Tango de Buenos Aires, donde la propuesta de su grupo sorprendió y gustó. También se presentó con la Orquesta Escuela de Chascomús, para la que compuso especialmente algunas piezas. "Es una experiencia distinta, basada en el modelo venezolano, que abre el juego de la música", explicó.

hs. - PRESENTA
GARCIA - NINO AREDES
ERNANDO DE LA ORDEN
ROXANA SELLA
"TRES HOMBRES
PARA UNA REINA"
18 - T: 4219605 - 154789880

El Cronista, 29 août 2009
Quotidien, Argentine

Tras presentarse en el festival de tango llega a Chascomus y toca con la Orquesta Escuela

Tal como se viene anunciando, hoy sábado será la gran presentación en el Teatro Brazzola, del Ensemble Jerez Le Cam junto a la Camerata Estudio de Chascomus. Este grupo francés creado por Gerard Jerez Le Cam, músico argentino que ha logrado un alto reconocimiento en Francia, donde se estableció hace más de 20 años, llegó nuevamente a la Argentina, invitado especialmente a participar del Festival Internacional de Tango, en Buenos Aires, tocará junto a los "chicos grandes" de la Orquesta Escuela.

Cabe destacar que Le Cam desde que conoció a la Orquesta Escuela - gracias al profesor de violoncello, Marcelo Massun- mantiene un fuerte vínculo con el proyecto local.

Tal cual prometió en diciembre, en su última visita a la Argentina, cuando estuviera con su conjunto en el país, se presentarían en Chascomús.

Así es que se ha programado un maravilloso concierto, que tendrá lugar el 29 de agosto, a las 19 horas, en el Teatro Municipal Brazzola, con entrada libre y gratuita.

Le Cam, con fuerte vínculos con el proyecto local, ha realizado varias donaciones de dinero e instrumentos.

JEREZ LE CAM QUARTET

El Jerez Le Cam Quartet nació de la búsqueda desde 1992 de una fusión entre músicas zíngaras de Los Balcanes y el tango en las composiciones de Gerardo Jerez Le Cam.

Frecuentando paralelamente músicos de tango y de los países del este europeo fue gestándose un estilo bien definido y en constante evolución que podríamos llamar "Tango Balcánico". Dos de los instrumentos míticos y originales de estas dos tendencias musicales como son el tango y la música zíngara están representados con el bandoneón y el cimbalo (instrumento de origen húngaro y ancestro del piano forte).

Para el recital de este 29 de agosto Gerard Jerez Le Cam ha compuesto una serie de obras para la Orquesta-Escuela de Chascomús que representan un vínculo con el cuarteto y un trabajo que esperamos sea de largo plazo. Los integrantes del Jerez Le Cam Quartet son: en piano y composición, Gerardo Jerez Le Cam; Juanjo Mosalini, en bandoneón; Iacob Maciuca, en violín y Mihai Trestian en cymbalon

Chascomús para siembra en laguna de Junín

Más de un millón de ovas fertilizadas llegaron a Junín para la siembra de la laguna de El Carpincho. El proceso ya comenzó y está a cargo de Viviana Lobato, delegada de la Dirección de Desarrollo de Aguas Continentales y Acuicultura, del Ministerio de Asuntos Agrarios. Todo comenzó la semana pasada, cuando la Subsecretaría de Pesca del Municipio viajó a la central de crías de Chascomús, donde se retiraron los especímenes que, a medida que van eclosionando, se siembran. "Si bien la Municipalidad siempre tiene en cuenta todos los espejos de aguas del partido, hoy la siembra se realiza en El Carpincho por ser la laguna con mayor caudal de agua del momento", explicó el subsecretario municipal, Mauricio Mansilla. "Si se cumplen los pronósticos de una primavera lluviosa, esto hará que la Laguna de Gómez recupere los niveles mínimos de su caudal para llevar a cabo las siembras correspondientes. Seguimos trabajando de manera conjunta con Chascomús para que nuestra ciudad recupere al pejerrey", agregó. En la Subsecretaría de Pesca agregaron que continúan los controles para evitar la pesca furtiva "que está siempre presente". "Tenemos un cuerpo de inspectores y policías muy capaces y conscientes del trabajo que realizan y que no descansan", dijeron.

marianoOLIVERA
ejecutivo de cuentas
NEXTEL
agente oficial - servicio postVENTA 02241 436184
011 15 4992 8486 / id: 239*8742
mariano.olivera@pitlac.com.ar

SEGUROS GENERALES
Desde 1969
Responsabilidad y Respaldo Total
CHICAGO SUR
AUTOS $ 60
REMIS $ 95
MOTO $ 30
CAMIÓN $ 179
Chascomus Libres del Sur 233 (CP7130)
02241-42-3352 - 1546-6156
Email:chicagosur_chascomus@yahoo.com.ar
Rancheos Campomar 3298 (CP1987)
NEXTEL

Vida Activa
Centro Integral de Actividad Física
Tratamiento para la Obesidad
Equipo de profesionales
Pilates - Espalda Saludable - Gimnasia de Mantenimiento - Estética Corporal
Clases gratuitas al aire libre
SABADOS DE 10 A 11 HS. EN EL PARQUE LIBRES DEL SUR (AV. LASTRA Y COSTANERA)
EN CASO DE LLUVIA SE REALIZAN EN VIDA ACTIVA

VENDO
CAMIONETA
FORD

El Pais Digital, 26 août 2009
Montevideo – Uruguay

Llega "Tango Balkánico" hoy al Auditorio Goitiño

Fusión del dos por cuatro con ritmos gitanos y rumanos

CARLOS REYES

Esta noche a las 20 horas en el Auditorio Nelly Goitiño se presenta el grupo *Tango Balkánico* con su espectáculo homónimo. Se trata de una experiencia musical interdisciplinaria que juega con la mezcla del dos por cuatro con los ritmos populares europeos.

El grupo fue creado en septiembre de 2008 durante una residencia en el Centro Cultural Pôle Sud, en la ciudad de Chartres de Bretaña, dando a conocer su primer concierto, titulado justamente *Tango Balkánico*, ese mismo año en el Festival "Le Grand Soufflet" de Rennes.

El cabecilla de la banda es Gerardo Jerez Le Cam (Buenos Aires, 1963), quien desde 1987 hasta 1992 dirigió ópera y zarzuela en la compañía lírica de Víctor Lopiano. Tras presentarse en los teatros Lasalle, Auditorio Belgrano y San Martín, de su ciudad natal, en 1992 llegó a Francia, integrando la formación de tango contemporáneo Cuarteto Jerez, que interpreta obras de Astor Piazzolla y composiciones propias. En 1996 creó con músicos de Rumania, Bielorrusia y Francia el grupo Translave, formando luego, en 2005, la agrupación Jerez Le Cam ensemble, que produjo los espectáculos *Tango Imaginario*, *Nubes y tango* y *Tango Barok*.

Fue en esa línea de trabajo que el año pasado surgió el proyecto *Tango Balkánico*, producto de una ecuación artística que realiza Jerez Le Cam, cuando se propone mezclar los sonidos sincopados del tango, que había mamado desde la infancia, las melodías del Este de Europa. Para obtener el resultado que se consiguió fue fundamental el encuentro de este artista con el violinista rumano Iacob Maciuca, un virtuoso de la música gitana que también había llegado a Francia en 1992.

La fuerza del conjunto musical es posible también gracias a la energía y el color que aportan otros dos integrantes: Juanjo Mosalini, desde el bandoneón, y Mihai Trestian, desde el címbalo.

Tango Balkánico va hoy en la Sala Nelly Goitiño. Las entradas están en UTS y valen $ 200.

Jerez Le Cam, compositor.

ESTÉTICA DE IDA Y VUELTA

■ **"En Francia, el compositor y pianista Gerardo Jerez Le Cam da un giro a nuestra música ciudadana, acercándola a las músicas del Este de Europa", comentó en 2006 la prensa porteña, mientras que el diario francés La Nouvelle République había destacado antes cómo el compositor consigue que "las notas lánguidas de las milongas mueran sobre el aleteo de las músicas del Danubio".**

Galeria, 20 août 2009
Montevideo – Uruguay

MÚSICA II

Un bandoneón y un címbalo

"EL TANGO es una música emigrante, que existe a través de la distancia y del alejamiento de sí mismo", dice el compositor y pianista argentino Gerardo Jerez Le Cam. Estando en Francia, el músico encontró un vehículo para unir el dos por cuatro con los ritmos del este de Europa. El encuentro con el violinista rumano Iacob Maciuca, virtuoso de la música gitana y del folclore de su país, fue fundamental en el camino que luego tomaron las composiciones musicales del pianista.

Así nació, en setiembre de 2008, el Jerez Le Cam Quartet, integrado por estos dos músicos, Juanjo Mosalini en bandoneón y Mihai Trestian en címbalo (platillo). La fusión de géneros dio vida al primer proyecto del cuarteto, "Tango Balkánico", un original espectáculo que llega el miércoles 26 a Montevideo de la mano de la Alianza Francesa para una única presentación en el Auditorio Nelly Goitiño.

"Tango Balkánico", del Jerez Le Cam Quartet. Miércoles 26 a las 20 horas en el Auditorio Nelly Goitiño (18 de Julio 930, tel. 901 2850). Las entradas cuestan entre 150 y 200 pesos, y están a la venta en Red UTS y boletería de la sala.

L'Orient le Jour, 7 mars 2008
Quotidien, Liban

Demain samedi, à 20h30

« Tango Imaginario » avec l'ensemble Jerez Le Cam

À l'auditorium Émile Boustani, demain samedi, une soirée qui vous transportera dans les faubourgs de Buenos Aires aux rythmes sensuels, joyeux ou nostalgiques du tango de l'ensemble Jerez Le Cam.

Fondé en 2005 par le pianiste argentin Gerardo Jerez Le Cam, ce groupe est composé d'une chanteuse (Sandra Rumolino) et de quatre autres musiciens, à savoir : un accordéoniste (qui joue du bandonéon, Juanjo Mosalini), deux violonistes (Jacob Maciuca et Paul Lazar) et un percussionniste (Oliver Congar).

« *En tant que pianiste et compositeur, voilà plusieurs années que je suis à la recherche de nouvelles influences dans le tango et la musique de Rio de la Plata* » affirme Jerez Le Cam, qui propose dans ses compositions et arrangements un voyage à la rencontre des influences des musiques argentines.

Installé en France depuis 1992, ce natif de Buenos Aires dit s'être laissé guider dans ses aventures musicales par la musique populaire de sa terre natale, les mélodies classiques et ses multiples rencontres avec des musiciens de différentes nationalités.

Né en 1963, Gerardo Jerez Le Cam étudie le piano et la composition aux conservatoires de Ipolito et Consudec, avant d'intégrer plusieurs groupes folkloriques de rock et de tango.

Durant quelques années, il dirige la compagnie lyrique (de zarzuela) de Victorio Lopiano. À son arrivée en France, il participe à la formation du tango contemporain Cuarteto Jerez, qui reprend le répertoire d'Astor Piazzolla, et fonde également, avec des musiciens originaires des Balkans, le groupe Translave qui propose une rencontre des cultures tango et tzigane.

Parmi ses compositions : *Refugio Almafuerte*, une création pour Raúl Garello (bandonéon), et l'octet de violoncelles de l'Orchestre symphonique de Buenos Aires ainsi que les musiques des spectacles de Camilla Saraceni, à l'instar de *Pas à deux* ou *Charbons ardents*...

Il forme également avec Osvaldo Calo un duo de pianos et compose *Fuga Tango*, une série de préludes et fugues aux couleurs des musiques du Rio de la Plata.

Et c'est en résidence à la Maison de la culture de Nantes qu'il fonde l'ensemble portant son nom et enregistre l'album *Tango Imaginario*. Une musique argentine, enrichie des échos de toutes les rencontres de son compositeur, que les festivaliers du *Bustan*, amateurs de tango, pourront découvrir demain à 20h30.

L'ensemble Jerez Le Cam propose un voyage à la rencontre des musiques argentines.

L'Orient Le Jour, Lundi 10 mars 2008, Zéna ZALZAL
Quotidien, Liban

FESTIVAL AL-BUSTAN - « Tango Imaginario » avec l'ensemble Jerez Le Cam
Vagabondages dans les mondes magiques du tango métissé...

Le tango, c'est bien connu, est une musique sensuelle et nostalgique, fougueuse, avec des plages de douceur dominée par le bandonéon et tout en rythmes saccadés. Le Tango Imaginario proposé par l'ensemble Jerez Le Cam est tout cela à la fois et... bien plus. Sans renier ses racines, ce tango-là va au-delà des stéréotypes gominés pour recréer, par les compositions et arrangements de Gerardo Jerez Le Cam, compositeur et pianiste argentin installé depuis une quinzaine d'années à Paris, une musique métissée et modernisée, nourrie d'expériences glanées au fil des rencontres avec d'autres univers sonores et proposant un passeport nouveau pour l'imaginaire.

C'est donc une musique voyageuse, vagabonde, charriant avec elle une large palette d'influences, de couleurs, de sonorités et d'échos qu'a servi, durant près de deux heures, l'ensemble Jerez Le Cam sur la scène de l'auditorium Émile Boustani, dans le cadre du Festival al-Bustan, à un

auditoire légèrement désarçonné au début du concert, mais d'un enthousiasme délirant en deuxième partie. Et qui a spontanément battu le rappel des artistes, mais après la dernière milonga, par des applaudissements aussi nourris que rythmés !

Petites histoires de lutins,
d'anaconda et d'araignées
Un public (d'âge moyen) qui s'est laissé apprivoiser par les anecdotes et petites histoires narrées par Gerardo Jerez Le Cam en prélude à chaque morceau : des récits magiques et exotiques de lutins au clair de lune, d'anaconda amoureuse d'un homme, ou encore d'araignée fatale aux ébats de mante religieuse... portés par des sonorités où fusionnent tango nuevo, jazz, rythmes tziganes et africains.
Mais aussi des souvenirs d'enfance à Buenos Aires reproduits par mouvements vifs, tourbillonnants, évoquant les espièglerie des jeux de gamins ; une fugue aux couleurs d'une plage du temps de la jeunesse ; des pièces mélancoliques et ardentes dans lesquelles l'âme slave semble faire écho au spleen argentin ; des duos instrumentaux aux dialogues aussi surprenants que fascinants, ou encore des mélodies nostalgiques nappées de « noubas » tziganes, superbement interprétées par Sandra Rumolino, la chanteuse à la vois ample, chaude et sensuelle qui accompagnait, sur certains airs, le quartette de musiciens. Un ensemble cosmopolite composé, outre du pianiste – à l'origine de la création de ce groupe en 2005 – de l'accordéoniste Juanjo Mosalini, alternant bandonéon et congas, de Jacob Maciuca et Paul Lazar, aux violons, et du percussionniste Olivier Congar.
Des musiciens à la générosité innée, à l'énergie communicative, à l'univers sonore riche de multiples évocations, qui ont entraîné un auditoire captivé dans un vagabondage imaginaire des faubourgs de Buenos Aires aux rives de la mer Noire. Sur les ailes largement déployées d'un tango voyageur...

Zéna ZALZAL

El Pais Digital, 26 août 2009, Carlos REYES
Montevideo – Uruguay

Espectáculos

Llega "Tango Balkánico" hoy al Auditorio Goitiño

Fusión del dos por cuatro con ritmos gitanos y rumanos /
CARLOS REYES

Esta noche a las 20 horas en el Auditorio Nelly Goitiño se presenta el grupo Tango Balkánico con su espectáculo homónimo. Se trata de una experiencia musical interdisciplinaria que juega con la mezcla del dos por cuatro con los ritmos populares europeos.
El grupo fue creado en septiembre de 2008 durante una residencia en el Centro Cultural Pôle Sud, en la ciudad de Chartres de Bretaña, dando a conocer su primer concierto, titulado justamente Tango Balkánico, ese mismo año en el Festival "Le Grand Soufflet" de Rennes.

El cabecilla de la banda es Gerardo Jerez Le Cam (Buenos Aires, 1963), quien desde 1987 hasta 1992 dirigió ópera y zarzuela en la compañía lírica de Víctor Lopiano. Tras presentarse en los teatros Lasalle, Auditorio Belgrano y San Martín, de su ciudad natal, en 1992 llegó a Francia, integrando la formación de tango contemporáneo Cuarteto Jerez, que interpreta obras de Astor Piazzolla y composiciones propias. En 1996 creó con músicos de Rumania, Bielorrusia y Francia el grupo Translave, formando luego, en 2005, la agrupación Jerez Le Cam ensemble, que produjo los espectáculos Tango imaginario, Nubes y tango y Tango Barok.

Fue en esa línea de trabajo que el año pasado surgió el proyecto Tango Balkánico, producto de una ecuación artística que realiza Jerez Le Cam, cuando se propone mezclar los sonidos sincopados del tango, que había mamado desde la infancia, las melodías del Este de Europa. Para obtener el resultado que se consiguió fue fundamental el encuentro de este artista con el violinista rumano Iacob Maciuca, un virtuoso de la música gitana que también había llegado a Francia en 1992.

La fuerza del conjunto musical es posible también gracias a la energía y el color que aportan otros dos integrantes: Juanjo Mosalini, desde el bandoneón, y Mihai Trestian, desde el címbalo.

Tango Balkánico va hoy en la Sala Nelly Goitiño. Las entradas están en UTS y valen $ 200.

Estética de ida y vuelta

En Francia, el compositor y pianista Gerardo Jerez Le Cam da un giro a nuestra música ciudadana, acercándola a las músicas del Este de Europa", comentó en 2006 la prensa porteña, mientras que el diario francés La Nouvelle République había destacado antes cómo el compositor consigue que "las notas lánguidas de las milongas mueran sobre el aleteo de las músicas del Danubio".

La Plata, 2 mars 2007
Quotidien, Argentine

La agrupación se presentará mañana por la noche en el marco de su visita al país para participar del IX Festival Buenos Aires Tango

Jerez Le Cam Ensemble se presenta en el Teatro de Cámara de City Bell

Mañana, a partir de las 21, se presentará en el Teatro de Cámara de City Bell, diagonal Urquiza entre Rivadavia y Alvear, la orquesta de tango "Jerez Le Cam Ensamble", integrada por destacados músicos académicos europeos seducidos por el tango y liderada por el argentino Gerardo Jerez Le Cam.

El grupo llegó de visita a nuestro país para participar del IX Festival Buenos Aires Tango y el de mañana será uno de los pocos conciertos que ofrezca antes de su regreso a Francia.

Gerardo Jerez Le Cam nació en Buenos Aires 1963, estudió piano y composición, integró varios conjuntos de rock, folclore y tango. Entre 1987 y 1992 dirigió óperas y zarzuelas en la Compañía de Víctor Lopiano en los teatros Margarita Xirgu, Lasalle, General San Martín y Auditorio Belgrano. Desde 1992 reside en Francia. Apenas arribado fundó el "Cuarteto Jerez", dedicado al repertorio de Astor Piazzolla y del propio Jerez Le Cam, con el que efectúa varias giras por el continente europeo.

En 1996 formó la agrupación Translave con músicos rumanos, bielorrusos y franceses con la qué ofreció más de 350 recitales por Europa. En 2005 creó "Jerez Le Cam, ensemble", con el que se presenta en esta oportunidad en City Bell. El grupo está integrado por Erci Chalan, contrabajo; Jacob Maciuca y Paul Lazar violines; Juanjo Mosalini, bandoneón; Olivier Congar, percusión; y Sandra Rumalino, canto.

El Dia, 2 mars 2007
Quotidien, Argentine

Tango de exportación en el Teatro de City Bell

El Ensamble Jerez Le Cam ofrecerá un recital mañana en la sala norteña

El Teatro de Cámara de City Bell abrirá sus puertas por primera vez en este año para albergar un espectáculo de lujo. Mañana -a las 21- se presentará en la sala de diagonal Urquiza entre Rivadavia y Alvear el destacado compositor y pianista argentino Gerardo Jerez Le Cam, junto a su orquesta. Jerez Le Cam está radicado desde 1992 en Francia. La semana pasada llegó al país para participar -con el ensamble- del IX Festival Buenos Aires Tango y mañana brindará un concierto en City Bell.

El grupo lo integran importantes músicos académicos que fueron seducidos por el tango. Gerardo Jerez Le Cam nació en Buenos Aires 1963, estudió piano y composición e integró varios conjuntos de rock, folclore y tango.

Entre 1987 y 1992 dirigió óperas y zarzuelas en la Compañía de Víctor Lopiano en los teatros Margarita Xirgu, Lasalle, General San Martín y Auditorio Belgrano. Desde 1992 reside en Francia. Apenas arribado al país europeo fundó el "Cuarteto Jerez", dedicado al repertorio de Astor Piazzolla y de su autoría con el que efectúa varias giras por el continente europeo.

Es un excelente pianista, gran improvisador que ha participado en los festivales alemanes de cine mudo, acompañando los filmes con sus improvisaciones. Como compositor se ha destacado en Europa haciendo música para espectáculos teatrales como "Buenos Aires imaginaria", "Lettres à un jeune poète", "Charbons ardents", con textos de Philippe Lestard, entre otros. En 1996 forma la agrupación Translave con músicos rumanos, bielorrusos y franceses con la que ofrece más de 350 recitales por Europa.

En 2005 funda el Ensamble Jerez Le Cam, con el que se presenta este año en Argentina y que está integrado por Erci Chalan, en contrabajo; Jacob Maciuca y Paul Lazar, en violines; Juanjo Mosalini, en bandoneón; Olivier Congar, en percusión y Sandra Rumalino, en canto.

Cabe destacar que Juanjo Mosalini es hijo del maestro Juan José Mosalini, con quien se formó. En cuanto a Sandra Rumalino, hizo su debut en París en 1987 con los Trotoirs de Buenos Aires y desde entonces su carrera ha ido en ascenso, no sólo en el canto, sino también en el teatro y la danza. Fue en dos oportunidades la "María de Buenos Aires", de Piazzolla-Ferrer, que estrenó en 2003 en el Teatro Nacional de Taipé, Taiwan, con la Orquesta Nacional de Flandres. Una de las puestas en escena fue realizada por maestro compatriota Alfredo Arias. En 2004, como actriz y cantante en "Liberté-Liberty" con puesta de Jérôme Savary y en 2005 -también en su doble condición de actriz y cantante- en "Mambo místico", de Alfredo Arias, quien además hizo la puesta en escena.

El programa que presentará mañana el Ensamble estará integrado por las piezas "Avalancha roja", "Viborita", "Tormenta de arena", "La gomera", "Danza de las nubes negras", "Brabadag" y "Tambores del retorno", entre otras composiciones de Gerardo Jerez Le Cam.

Los músicos que integran el Jerez Le Cam Ensamble (arriba). Izquierda: El grupo en acción, sobre uno de los tantos escenarios del mundo en los que se ha presentado. Mañana los recibirá el del teatro citibelense

Adelantos de la programación

La Asociación Lumen Artis, encargada de la programación del Teatro de Cámara de City Bell adelantó que la apertura "oficial" de la 5ª temporada de la sala será el próximo 14 de abril. En esa oportunidad presentará la ópera "Così fan tutte", de Mozart. La obra se repetirá el siguiente sábado.

Para mayo, el teatro prepara un ciclo de jóvenes pianistas, que se desarrollará durante los cuatro sábados de ese mes.

El Imparcial, 1er mars 2007
Quotidien, Argentine

Chascomús, Jueves 1° de Marzo de 2007 — El Imparcial — 5

Excelente concierto del Ensamble Jerez Le Cam con la Orquesta Escuela

Luego de una jornada en la que alumnos de la Orquesta-Escuela participaron de las clases magistrales que dictaron los integrantes del septeto francés que visitó ayer nuestra ciudad, se realizó un concierto en la sede de la Biblioteca Popular "Domingo F. Sarmiento".

A sala llena, el Ensamble Jerez Le Cam interpretó varios temas de su trabajo "Tango Imaginario", en los que se pincelan vivencias y lugares donde transcurrió la infancia del compositor y pianista, Gerardo Jerez Le Cam.

"Yo nací y crecí en Ciudad Evita y allí siempre había muchos perros, por eso compuse el tema El Adoquín", cuenta al público y lo sigue un relato de un partido de fútbol, con acordes de tango.

Al término del concierto de este grupo, ovacionado por los asistentes, los alumnos de la Orquesta-Escuela interpretaron dos temas en conjunto con el Ensamble.

En diálogo con Jerez Le Cam, sobre esta experiencia, nos contó: "Nos permitió hacer un intercambio de música que para nosotros es esencial, construimos algo juntos con los chicos, que sonó bien y da idea de lo que se puede preparar con varios días de trabajo con este tipo de encuentros, estos chicos tiene un nivel genial, además tienen una energía y un sentimiento, que muchas veces los músicos de orquesta no tienen, y eso se nota, se escucha"

Sobre el vínculo con la institución local, dijo: "Yo sabía de la Orquesta-Escuela desde hace mucho, con Marcelo hace varios años que hablamos de esto, él siempre me ha contado, he visto videos, escuché el disco y la idea de la orquesta a mí siempre me pareció excelente, en varios años fui como tomando conciencia de lo que era, pero la primera vez que vine fue un encuentro muy emotivo".

El Ensamble Jerez Le Cam se completa con otro argentino residente en Francia, Juanjo Mosalini, en bandonesón, hijo del afamado Juan José Mosalini; tres franceses: Eric Chalan, en contrabajo; Olivier Congar, en percusión; Paul Lazard, en violín; el báscanico Jacob Maciuca, en violín, a quienes se suma Sandra Rumolino, en voz. Llegaron a la Argentina para participar del Festival de Tango, donde se presentarán en el Teatro Sarmiento, que junto a otros tres conciertos que ofrecerán en nuestro país, forman parte de todo un trabajo que hacemos que finalizará en mayo con el Festiva, en el cual juntaromos fondos para donarle a la Orquesta, también, que nos pone muy contentos

Elogiosos conceptos

El diario La Nación dijo del Ensamble Jerez Le Cam

"Llegué a Francia por trabajo - dice Jerez Le Cam antes de la presentación en el Centro Cultural Rojas- y se fueron dando cosas. Francia es un país de posibilidades abiertas, con gente de África, Europa y Asia. Mi experiencia fue encontrarme con músicos del este de Europa: ucranianos, rumanos, bielorrusos. Conocí la música gitana, la tzigane como se la llama, el folklore típico de los Balcanes y la música klezmer. Me dejé arrastrar por todo eso. Yo venía con el tango y con expectativas de elaborar a partir de ahí. Porque soy compositor antes que pianista y fui elaborando un lenguaje a partir de esto y de mis influencias, como Gismonti, impresionistas franceses, Bach o Bartok. De este modo se explica la integración del grupo con el que grabó Tango imaginario , publicado en Buenos Aires. Es un sexteto donde participan argentinos, francesos y rumanos. Jerez Le Cam recuerda que el grupo anterior, Translave, estaba integrado por músicos de cuatro nacionalidades diferentes. Con esa formación llegó a Buenos Aires en 1998, pero no pudo editar sus álbumes. Tuvo más suerte con el trabajo de su Le Cam Ensamble. Además, después de la actuación de mañana, en formato de cuarteto, se espera su regreso para febrero, con la banda completa, para actuar en el Festival Buenos Aires Tango. "Quiero mantener ese lazo de amor permanente con Buenos Aires. Este es un poco el problema del inmigrante. Es como estar entre dos sillas y quedarse parado. El público argentino es muy importante. No sé si pasa por alguna clase de aprobación. Más bien es querer que a la gente le atraiga lo que uno hace. Y en cuanto a lo técnico, si lo que hago es renovador o no, no me interesa ese debate. Yo sólo escribo música."

(Por Mauro Apicella. De la Redacción de La Nación, 2006)

El Imparcial, 27 février 2007
Argentine

El Imparcial — 3

La Orquesta Escuela brindará hoy un concierto con el Septeto Francés

En la Biblioteca Popular "Domingo Faustino Sarmiento", tendrá lugar hoy, partir de las 20 , un nuevo concierto de la Orquesta-Escuela.

En la oportunidad, luego de asistir a una clase magistral, que se realizará entre las 15 y 18 horas, en grupos formados según instrumento y nivel, los integrantes de la Orquesta Infanto-Juvenil se presentarán junto al Septeto Francés, cuyos integrantes conocieron nuestra institución el pasado año y entablaron fuertes lazos solidarios y fraternos.

El grupo está integrado por Gerardo Le Cam, en composición y piano; Jacob Macciuca, en violín; Olivier Congar, en percusión; Sandra Rumolino, en canto; Juanjo Mosalini, en bandoneón y Eric Chalan, en contrabajo.

El jazz, la música cubana, la zíngara y la contemporánea en una fusión única con nuestra música ciudadana, alcanza nuevos horizontes musicales.

Jornadas de reflexión y capacitación

Los días viernes y sábado, los capacitadores de violín y viola y de lenguaje musical de los niveles iniciales, participaron de jornadas de reflexión sobre sus prácticas, con la profesora Verónica Castro.

El temario de estas jornadas contempló diversos aspectos: sobre las clases instrumentales, la profesora observó el desarrollo de las mismas, con alumnos de los niveles iniciales que concurrieron con tal fin, se confeccionaron los programas para el año en curso y se realizó una evaluación sobre los contenidos y la confección de herramientas evaluatorias.

También, los integrantes de los niveles de enseñanza de la Orquesta-Escuela, reflexionaron sobre la práctica de los talleres orquestales, planificando la articulación con programas de estudio instrumentales. Se elaboraron las pautas de estudio para los diferentes grupos, con la elección y adaptación de partes orquestales, según los niveles.

El último punto del temario centró la reflexión en la lectura musical, en su articulación con talleres individuales y orquestales y el plenario final consistió en una evaluación de las jornadas y la planificación de la formación continua de los alumnos capacitadores.

La constante reflexión sobre las prácticas docentes es el camino fundamental para mejorar día a día el nivel y la calidad de estudio de esta institución y estas jornadas se convierten en nuevo logro de la Orquesta-Escuela, ya que quienes comenzaron su formación como alumnos e integrantes, hoy se encuentran confeccionando, junto a profesores especializados, los contenidos de la programación anual para los niveles iniciales, con la experiencia de su práctica y la reflexión sobre las mismas, manifestaron los responsables de la agrupación.